

Z N^o

X

Saxato

Etudes sur les Crustacés de Nice

(genre Arctus - s. genre Nisto)

LE MONITEUR DES ÉTRANGERS

A NICE

N^o 216. — Dimanche 1^{er} Mars 1885.

ETUDES SUR LES CRUSTACÉS DE NICE

Genre *ARCTUS*, *Dana*; Sous-genre *NISTO*, *Nob.*

Voici un charmant petit Scyllarien dont il n'est pas fait mention dans les ouvrages sur les Crustacés. Comme il ressemble beaucoup au *Scyllarus Arctus*. *Fabr.* par la forme et la disposition des organes et des appendices en général, je l'ai pris d'abord pour une espèce nouvelle devant être rattachée à ce type vulgaire, élevé au rang de genre par *Dana* et devenu l'*Arctus Ursus*, *Herbst.* mais j'ai reconnu ensuite qu'il offrait, sous plus d'un rapport, un autre mode d'organisation et constituait, lui-même, sinon un genre particulier, du moins un sous-genre fort remarquable.

Ce nouveau type, que j'appelle *Nisto*, se distingue de l'*Arctus* par les traits différentiels, plus au moins importants, qui suivent, les seuls que j'aie relevés jusqu'ici :

Squelette tégumentaire à peine calcaire, très-mince, fortement déprimé, translucide et luisant ou terne, relativement lisse ou granuleux et muni d'aspérités, presque tout-à-fait glabre; les antennes internes un peu plus courtes, ne dépassant pas les antennes foliacées ou externes; celles-ci droites, le second article moins penché latéralement en dehors, le dernier plus étroit, à bord antérieur simplement crénelé et muni de cils peu visibles à l'œil nu; les angles latéro-antérieurs de la carapace plus avancés et très-aigus; le thorax aplati avec le sternum armé à ses deux angles postérieurs d'une épine caractéristique courbée en arrière; les anneaux de l'abdomen sans trace de ciselures, le 2^{me} et le 3^{me} à bords latéraux inermes ou spinescents; les fausses pattes allongées et s'entre-croisant au milieu des anneaux, jamais distantes l'une de l'autre, comme chez l'*Arctus* mâle, à deux lames terminales, linéaires-lancéolées, ni ovalaires ni obovales, insérées sur un article basilaire presque aussi long qu'elles.

Taille 17-22 millimètres.

Les nombreux individus que j'ai examinés, cent cinquante environ, ont tous indistinctement une paire de lames aux fausses pattes nataoires. Dans l'*Arctus*, la forme de ces appendices est différente et varie selon le sexe :

Chez le mâle, deux lames foliacées elliptiques, à la première paire, une seule, plus courte et obovale, aux paires suivantes, l'article basilaire très-court. Chez la femelle, une longue tigelle ciliée, ferme, bi-articulée, à dernier article faible et sétacé, portant à sa base une grande lame foliacée obovale, aux 3^e, 4^e, 5^e anneaux de l'abdomen, s'élargissant elle-même plus ou moins en lame, au 2^e anneau, où elle porte à sa base une grande lame foliacée ovalaire, cette tigelle peu développée dans le jeune âge.

Rien de pareil sur les cent cinquante échantillons de notre petit macroure. Ces individus ayant été capturés en automne, il n'y en a point avec des œufs et les fausses pattes abdominales ne peuvent servir à distinguer les sexes. Elles sont toutes les mêmes, toujours semblables entre elles, jamais à celles de l'*Arctus* mâle ou femelle, jeune ou adulte.

Ces longs appendices, qui s'entre-croisent au milieu de l'abdomen, semblent avoir atteint leur complet développement.

J'ignore s'il y a d'autres caractères différentiels moins apparents ou cachés, n'ayant pas encore examiné en détail l'appareil buccal ni les branchies de la forme que je signale. Cette étude n'est qu'une ébauche. Je me propose de la compléter, si je trouve des femelles portant des œufs. En attendant, les différences que je viens de noter suffisent, je crois, pour élever notre scyllarien au rang que je lui assigne.

Ce macroure nain, sans cuirasse, qu'on s'étonne de rencontrer parmi les cuirassés, comprend deux formes distinctes, faciles à reconnaître.

Nisto laevis, *Nob.* — Translucide, blanchyalin ou jaune d'ambre, les pattes nuancées-annelées de rouge minium, quelquefois teinté de brun lilacé; le test

relativement lisse ; les antennes externes plutôt conniventes, à bord supérieur légèrement crénelé ; la carapace à trois séries longitudinales de crêtes superficielles, denticulées ou tuberculeuses, émoussées. 18-22 millim.

Nisto asper, Nob. — Plus petit et plus grêle, avec les mêmes teintes ou à peu près ; le test moins luisant ou terne, granuleux et garni d'aspérités les antennes externes droites et moins rapprochées, plus étroites, à bord supérieur plus longuement découpé et cilié ; la carapace encore plus déprimée, dentée sur les bords avec les crêtes saillantes et rudes ; l'abdomen à 2°, 3°, 4°, 5° anneaux surmontés d'une crête médiane, le 2° et le 3° à lobes latéraux dentelés, finissant en épine. Plus rare que le précédent. 17-18 millim.

Ces deux formes, la seconde particulièrement, ont plus d'un rapport avec le *Psutibacus Veranyi*, Guérin, dont le test est mince, peu calcaire, le corps très-aplati, l'abdomen caréné sur le dos, épineux sur les côtés, les fausses pattes à pédoncule assez long avec une paire de lames terminales, et qui porte aussi deux épines dans la région thoracique, mais sur l'article basilaire des pattes postérieures.

Les deux *Nisto* ont été découverts, cette année, vers la fin de septembre, dans les eaux de Saint-Jean, près de Nice, en compagnie de l'*Arctus Ursus*, qui leur ressemble beaucoup, quand il est tout petit comme eux et dont on a pu croire que c'étaient les jeunes.

« Il est curieux, m'écrivit à ce sujet M. Alphonse Milne-Edwards, de l'Institut, de trouver ainsi des espèces non décrites dans la Méditerranée. »

Les individus très-jeunes de l'*Arctus*, ceux qui ont à peu près la taille de notre *lavis*, présentent déjà les principaux caractères de l'adulte. Les divisions frangées de longs cils du bord supérieur des antennes externes, les épines échelonnées, les larges crêtes obtuses, les tubercules applanis, les squammules et les poils agglomérés de la carapace plano-convexe, inégale ; les ciselures pennées-rameuses de l'abdomen et les deux taches noir bleuâ-

tre du premier anneau ; l'ampleur relative du thorax, la couleur générale foncée, les teintes annelées des pattes, la dureté du test, rien ne manque, ou peu s'en faut, à ces petits exemplaires déjà cuirassés, qui sont, pour ainsi dire, la miniature des grands individus.

Si les macroures que je viens de signaler sont des jeunes, il est à présumer qu'ils possèdent déjà, eux aussi, les traits caractéristiques des adultes. L'*Arctus*, abondant sur nos côtes, s'y rencontre à divers degrés de développement, depuis deux jusqu'à sept ou huit centimètres de longueur, tandis que les *Nisto* de Saint-Jean, dont j'ai vu ou recueilli plus de cent cinquante échantillons, ont tous à peu près la même taille : 17-22 millim. Les pêcheurs de l'endroit n'en connaissent pas de plus grands. Ils prennent ces *machottes blanches*, la nuit, au *gangui*, sorte de drague, à 30-40 brasses de profondeur, avec des galathées, de petites langoustes et divers poissons, tels que motelles, scorpenes, trigles, serrans, crénilabres. La pêche nocturne au *gangui* se fait ici au printemps comme en automne et en hiver, et si le *Nisto* acquiescrait de plus fortes dimensions, les adultes n'auraient pas toujours échappé à cet engin de destruction, qui n'épargne pas les petits, à moins de supposer qu'ils ne sortent jamais des grandes profondeurs et que les jeunes seulement s'approchent de la côte.

Les traits les plus frappants de ces macroures, tels que nous les connaissons depuis trois mois, consistent, à mon avis, la question de l'âge et de la taille réservée, dans la conformation particulière, exceptionnelle des fausses pattes de l'abdomen et dans ces deux épines latéro-postérieures du bouclier sternal, qui les font reconnaître simplement au toucher.

L'*Arctus Ursus* n'a qu'un tubercule médian au dernier segment de ce plastron. Quant au *Scyllarus latus*, Latr., on sait que le sternum, dans cette espèce, porte deux rangées de cinq gros tubercules coniques à la base des pattes.

Nice, 14 décembre 1884.

C. SABATO

Études sur les Crustacés de Nice

LIGUR EDWARDSII, Néb.

Macroure de la famille des Salicoques, type d'un nouveau genre caractérisé par des branchies au nombre de douze de chaque côté, des mandibules indivises et palpigères, de très-longues antennes, les supérieures à double filet; par un long carpe filiforme et multiarticulé aux pattes finement didactyles de la 2^e paire; les pattes antérieures pourvues également d'une pince, plus courtes et plus grosses que les autres; les six dernières monodactyles, grêles et assez longues; et par le fouet rudimentaire dont les pattes-mâchoires externes et les pattes thoraciques, excepté les deux postérieures, sont munies à la base, au-dessous des branchies.

Voici la description ou plutôt le signalement provisoire de notre crustacé.

Carapace comprimée, glabre, armée de chaque côté d'une épine saillante, au point le plus avancé de son bord antérieur, entre l'œil et la base de l'antenne externe, et d'une autre épine presque aussi forte, vers le bord latéro-antérieur.

Rostre médiocre, plutôt grêle, en carène sur la ligne médiane de la carapace, depuis le tiers inférieur de cette ligne, comprimé en lame, étroit et pointu, légèrement arqué-ascendant, glabre, muni en dessus de quatre dents peu saillantes sur la région stomacale et les trois cinquièmes inférieurs de la partie en lame, le reste lisse, en dessous de cinq dents plus petites, la dernière tout près de la pointe et presque nulle.

Antennes supérieures à deux filets inégaux, une fois plus longues que le corps, céphalothorax et abdomen; les inférieures une demi-fois plus longues que les précédentes; le pédoncule des premières élargi-excavé, dans sa moitié inférieure, pour recevoir les yeux, qui sont courts et gros; l'article basilaire des secondes fort élargi avec une épine sur le bord externe, au-dessus de l'épine latérale de la carapace, donnant insertion, du même côté, à un grand appendice en forme de lame, que nous appellerons, pour abrégé, écaille antennaire. Celle-ci ovulaire-oblongue, dépassant un peu le rostre, en partie cannelée, frangée de longs cils, excepté sur le bord externe, qui est presque droit et finit en épine.

Mandibules à une seule branche courbe, demi-cylindrique, un peu concave avec trois dents obtuses à l'extrémité, pourvue en arrière d'un palpe linéaire, bi-articulé, saillant, terminé par des soies.

Pattes-mâchoires internes à lobe extérieur prolongé en lanière; les deux médianes palpigères avec un grand lobe ou article supérieur replié en dedans, allongé de haut en bas, cilié sur le bord antérieur.

Pattes-mâchoires externes pédiformes, obtuses avec trois pointes au sommet, dépassant un peu l'écaille antennaire, assez robustes, garnies de soies, à quatre articles, l'inférieur court, muni en dehors d'un petit appendice corné ou talon portant un fouet rudimentaire, le 2^e aussi long que les deux suivants réunis, accompagné jusqu'au milieu d'un palpe linéaire, sétacé, qui part de sa base, le 3^e plus court que le 4^e.

Pattes thoraciques de la première paire didactyles, plus robustes et plus courtes que les autres, atteignant la pointe du rostre, ciliées sur le bord interne postérieur; les pinces médiocres, la main un peu plus longue que les doigts; le 4^e article inséré presque à la base du 3^e et soudé inférieurement à celui-ci.

Patte droite de la 2^e paire à petite main didactyle, le tiers des précédentes, munie de quelques poils étalés, insérée au bout d'un long carpe filiforme et multiarticulé, cette patte flexible avec sa pince délicate, organe de toucher, presque une fois plus longue que les pattes antérieures, à peine plus courte que les postérieures.

La patte gauche manque dans l'exemplaire que je décris, le seul que je possède.

Les six dernières pattes monodactyles, grêles, assez longues et peu inégales, dépassant l'écaille antennaire du quart de leur longueur, en moyenne, glabres avec quelques poils à la base, en dedans, et ça et là aux articulations; les 3^e et 4^e paires munies en dessous de courtes épines ou de très-petites soies épineuses dressées, le long du 4^e article, du 6^e et de la griffe terminale; la 5^e, la plus longue, presque lisse; les pattes-mâchoires externes et les pattes thoraciques, excepté les deux dernières, pourvues à la base, en dehors, d'un fouet rudimentaire, falciforme, poilu.

Branchies au nombre de douze de chaque côté, les trois premières à la base des pattes-mâchoires, les neuf suivantes en deux séries alternes, quatre petites et une grande, la dernière, fixées au-dessus des pattes thoraciques, quatre plus ou moins

allongées, correspondant aux intervalles de ces pattes.

Abdomen comprimé, graduellement rétréci d'avant en arrière, une fois et demie plus long que le céphalothorax, coudé vers la base du 3^e segment, dont le bord postérieur s'applique sur le 4^e par une courbe médiane en saillie; le 2^e segment à bords latéraux considérablement élargis, recouvrant les bords latéro-inférieurs du 1^{er}; le 6^e étroit, assez long, rectiligne; le 7^e et dernier segment demi-conique obtus, creux en dessous, cilié sur les bords, muet en dessus, vers le milieu, de deux paires d'épines rudimentaires, terminé par deux autres épines un peu plus fortes et quatre petits aiguillons mobiles, inégaux, notablement plus court que les deux appendices du 6^e segment, avec lesquels il forme la nageoire caudale; ces appendices composés d'un article basilaire court et d'une paire de lames terminales, frangées de longs cils, l'externe plus grande, ovulaire-allongée, ressemblant à l'écaille antenneaire, à bord extérieur glabre, droit, finissant en épine.

Fausse pattes abdominales linéaires-lancéolées aiguës, longuement ciliées sur les bords, composées d'un pédoncule à deux articles, l'inférieur très-court, le 2^e élargien dehors, subcanaliculé en dessous, et d'une paire de lames terminales

Couleur générale carnée rougeâtre. Œufs verdâtres.

Mesures prises sur l'individu femelle que je viens de décrire :

Carapace.....	21	millimètres
Abdomen.....	54	—
Rostre.....	25	—
Carène en partie dentée constituant l'origine du rostre.....	12	—
Partie libre ou lame du rostre.....	13	—
De la pointe du rostre au bout de la nageoire caudale.....	85	—
Du bord antérieur de la carapace au bout de la nageoire caudale..	75	—
Antenne supérieure...	148	—
Antenne inférieure....	212	—
Ecaille antennaire.....	13	—
Patte-mâchoire externe.	30	—
Le palpe de la même...	7	—
Palpe de la mandibule.	4	—
Patte thoracique de la 1 ^{re} paire.....	27	—
La pince de cette patte antérieure.....	6	—
Patte droite de la 2 ^e paire.....	50	—

Le carpe multi articulé de cette patte droite.	23	—
Patte de la 5 ^e paire....	54	—
Fausse patte abdominale de la 3 ^e paire.....	18	—
Lames terminales de la même.....	10	—

La taille, du bord antérieur de la carapace au bout de la nageoire caudale, est de 75 millimètres, et cette mesure est comprise environ deux fois dans la longueur de l'antenne supérieure et presque trois fois dans celle de l'antenne inférieure.

Ce curieux macroure, que j'ai découvert, le 29 juin dernier, au milieu d'autres crustacés provenant des mers de Saint-Jean et d'Eza, n'a de rapport qu'avec l'*Alpheus ensiferus* de Risso, espèce à très-longues antennes, *antennis longissimis*, mais ce n'est point un *Alpheus*, Fabr., ni même un *Hippolyte*, Leach.

N'ayant pu rattacher cette forme singulière à aucun des genres décrits dans mes livres, j'ai envoyé en communication à M. Alphonse Milne-Edwards mon unique exemplaire, et l'éminent directeur administrateur du Muséum de Paris m'a répondu que le macroure soumis par moi à son examen lui était inconnu et constituait bien un nouveau genre, qu'il était possible que ce fût en effet l'espèce de Risso, mais que la description de cet auteur n'était pas assez complète pour être certain de l'identité.

Risso ne dit pas que son *Alpheus ensiferus* ait le carpe filiforme et multiarticulé, aux pattes de la 2^e paire, comme les types *Nika* et *Lysmata*, érigés par lui en genres avec la mention de cette particularité frappante.

Le nouveau genre découvert sur les côtes de Ligurie s'appellera *Ligur* et je dédie l'espèce à M. Alphonse Milne-Edwards, de l'Institut.

Notre crustacé tient surtout du *Pandalus* et de la *Lysmata* et comble une lacune dans le groupe des Salicoques à carpe multiarticulé. C'est une forme intermédiaire qui relie entre eux plus étroitement ces types originaux.

Nice, 26 Octobre 1884.

P. S. — 4 mars 1885. MM. Gal frères, de Nice, naturalistes préparateurs, viennent de me procurer un bel exemplaire du *Ligur Edwardsii*, conservé dans l'alcool avec d'autres crustacés du pays.

C'est une femelle portant des œufs, d'un quart plus grande que celle décrite précédemment: 117 millimètres, de la pointe du rostre au bout de la nageoire caudale; 98 mill., à partir du bord antérieur de la carapace.

Les pattes de la 2^e paire sont inégales. La gauche à 80 millimètres de long et dépasse d'un cinquième la droite, qui en a 64. Le carpe est de 37 millimètres et offre, si je ne me trompe, plus de 40 articles. Pattes de la 5^e paire, 74 millimètres. Les cinq paires en série croissante de longueur: 1^e 3^e 4^e 5^e 2^e.

Les pattes-mâchoires externes dépassent de 6 millimètres l'écaille antennaire. La lame du rostre, 20 millimètres, atteint, ainsi que les grandes pinces, le sommet de cette dernière. Elle est lisse en dessus, dans sa moitié supérieure, et la plupart des dents rostrales sont accompagnées de quelques cils. L'antenne inférieure mesure 275 millimètres et l'antenne supérieure du côté droit 230, le double de la longueur du corps, y compris le rostre. Celle du côté gauche est plus courte. Je ne crois pas qu'il y ait en Europe un autre crustacé dont les antennes médianes soient d'une telle longueur.

Décidément notre *Ligur* tient surtout du *Pandale* et de la *Lysmata* et occupe l'intervalle qui sépare ces deux formes à carpe multiarticulé. Les mandibules indivises et plutôt grêles, la conformation des pattes-mâchoires externes et des quatre premières pattes thoraciques, ainsi que le fouet rudimentaire de ces différentes pattes et des deux paires suivantes, sont d'une *Lysmata*. Le nombre des branchies, le palpe des mandibules, la longueur et le double filet des antennes internes, la gracilité des six dernières pattes, la forme générale du corps et la taille sont d'un *Pandatus Narwal*, M. Edw.

C. SARATO.